

Influence des conditions météorologiques sur le passage de la bécasse.

Par le Dr. L. Pittet, Fribourg.

(Suite.)

Cette conception explique au mieux soit le nombre inusité des visiteuses, soit la localisation très restreinte des atterrissements.

Mais, si cette paroi de brouillards, de pluie et de ténèbres n'avait pas existé, les milliers de bécasses expulsées de la Russie auraient passé par dessus la tête du vénérable professeur THUNEMANN et celles de ses forestiers, sans que ni l'un, ni les autres en eussent conçu le plus léger soupçon.

Dans ce cas, le premier aurait inscrit dans son journal du 17 octobre «pas de bécasses» et les seconds seraient rentrés bredouilles.

Il résulte de ces faits que les chasseurs n'ont pas plus le droit de taxer la valeur du passage d'après le nombre de leurs victimes que les ornithologues d'après le nombre des oiseaux observés.

On saisira vivement les fatales conséquences résultant de l'application inconsidérée de cette méthode trop répandue.

II. Influence des éléments sur le passage de la bécasse, en particulier.

Les explications et les arguments présentés ici pour appuyer notre manière de voir, reposent principalement sur des déductions, tirées elle-mêmes de l'observation et de l'expérience.

Nous voulons essayer de démontrer la justesse de nos théories au moyen de faits précis et de la statistique.

C'est le passage de la bécasse dont nous nous servons pour atteindre ce but.

Nous avons choisi cet oiseau pour les raisons suivantes :

1^o La particularité de ses formes, son genre de vie, le nombre relativement réduit des individus et la chasse passionnée, dont il est l'objet, surtout dans la Suisse romande, permet pour lui mieux que pour beaucoup d'autres migrateurs, d'établir un état quotidien approximatif des individus séjournant dans une région limitée.

2^o Quoique la zone de nidification comprenne une surface énorme où l'influence de la civilisation se fait très peu sentir, où, par conséquent, le repeuplement annuel devrait peu varier, le nombre des bécasses séjournant dans nos parages au cours de leurs migrations automnales, varie dans une proportion considérable et jusqu'à présent inexpliquée quoiqu'elle soit facile à constater.

Selon nous, cette variation inconséquente est due à l'influence des éléments.

L'étude que nous voulons entreprendre puisera ses informations à deux sources différentes : l'état de présence des bécasses en automne, fourni par les statistiques d'un chasseur et le tableau des situations météorologiques, définies par les cartes de notre Station de Zurich.

L'examen de ces deux dossiers devrait démontrer l'existence d'une corrélation entre eux.

a. Cartes météorologiques.

Nous avons l'impression que beaucoup de travaux sur les migrations, travaux exécutés avec beaucoup de zèle et de patience, n'ont pas fourni un résultat appréciable parce que leur auteurs s'étaient lamentablement fourvoyés dans le labyrinthe des faits secondaires et des détails. Ce n'est pas seulement en notant, dans une localité donnée les dates d'arrivée, le nombre des visiteurs et les degrés du thermomètre que l'on arrivera à arracher à un phénomène aussi complexe, dont les causes et les effets naissent et prévalent sur la moitié d'un continent, ses secrets si nombreux et si jalousement gardés.

Seul, l'examen de la situation météorologique d'une vaste région, comprenant non seulement les lieux de départ et ceux des arrivées, mais encore les pays environnants, peut nous conduire au but.

Malheureusement, les informations si importantes sur les situations météorologiques de la Russie d'Europe sont difficiles à obtenir. Leur insuffisance nous a souvent gênés.

Nous commencerons donc par définir les caractères météorologiques des jours favorables au passage¹⁾ (protagonistes), de ceux qui sont défavorables (antagonistes), des jours dite amphiboliens, parcequ'ils réunissent les deux caractères: protagoniste au lieu du départ, antagoniste au lieu d'arrivée et des jours dits: Indéterminés, comme suit:

Protagonistes: calme, bise ou föhn, nuit claire (p. ex. H. sur la Russie etc.).

Antagonistes: vent d'une intensité au moins moyenne du S. ou de l'O. Pluies, nébulosités, nuits sombres au lieu d'arrivée (p. ex. T sur le sud de l'Angleterre ou sur le golfe de Biscaye etc.).

Amphiboliens: situation protagoniste vers les lieux de départ et antagoniste au lieu d'arrivée.²⁾

Indéterminés: sans caractère précis.

L'étude des 224 cartes météorologiques qui couvrent les sept périodes, dites périodes d'arrivée (7 \times 32 jours, voir plus loin) nous a permis de déterminer pour chaque période le nombre de jours appartenant aux différentes catégories météorologiques que nous venons de décrire.

(A suivre.)

¹⁾ Rappelons „que favorables au passage“ signifie accélérant le passage, c. à. d. diminuant le nombre des atterrissements. Les jours protagonistes sont donc défavorables, les antagonistes et les amphiboliens favorables au chasseur et à l'observateur.

²⁾ P. ex. dans la Kurische Nehrung, dans la nuit du 16 au 17 octobre.